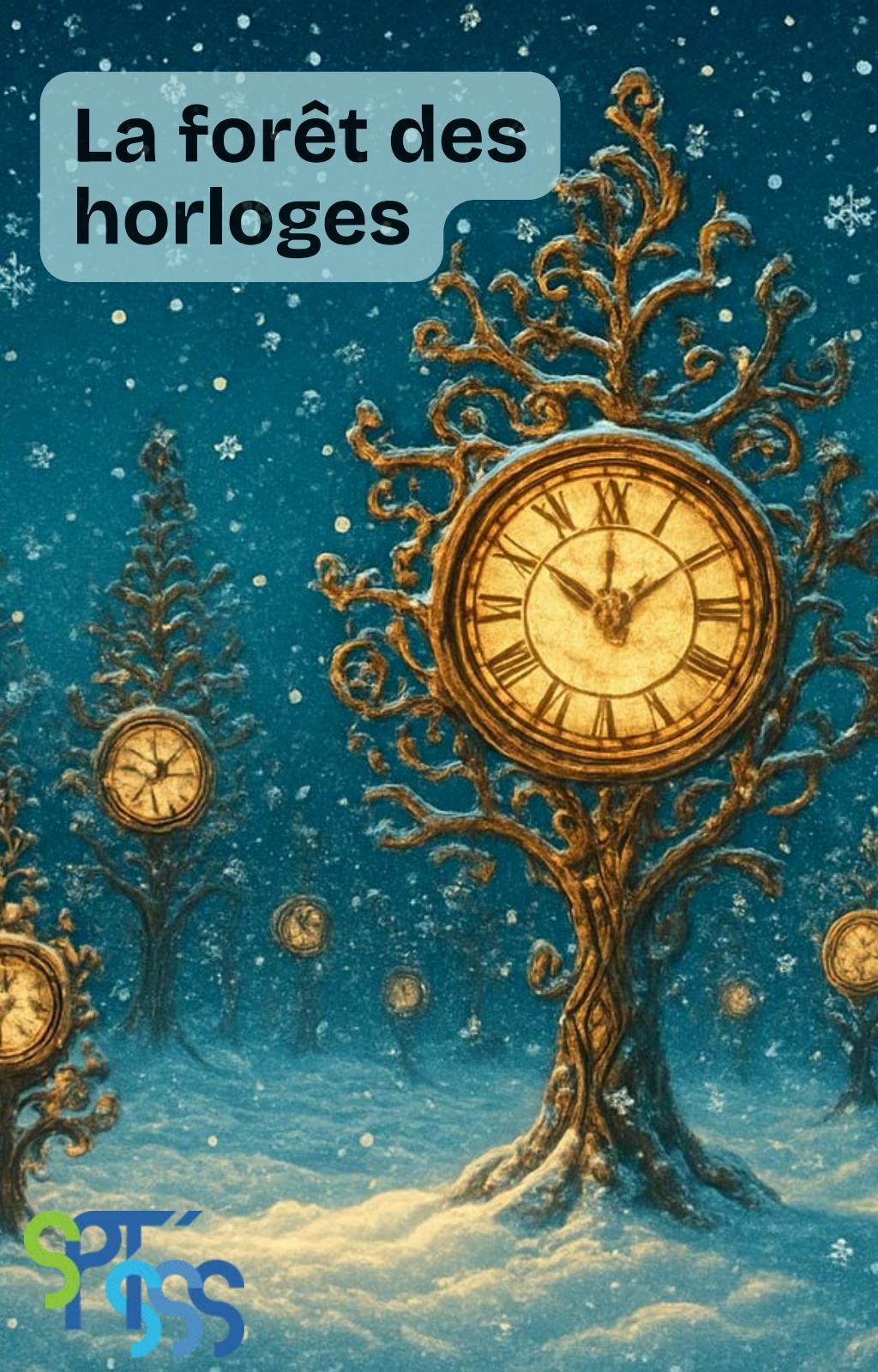


La forêt des horloges



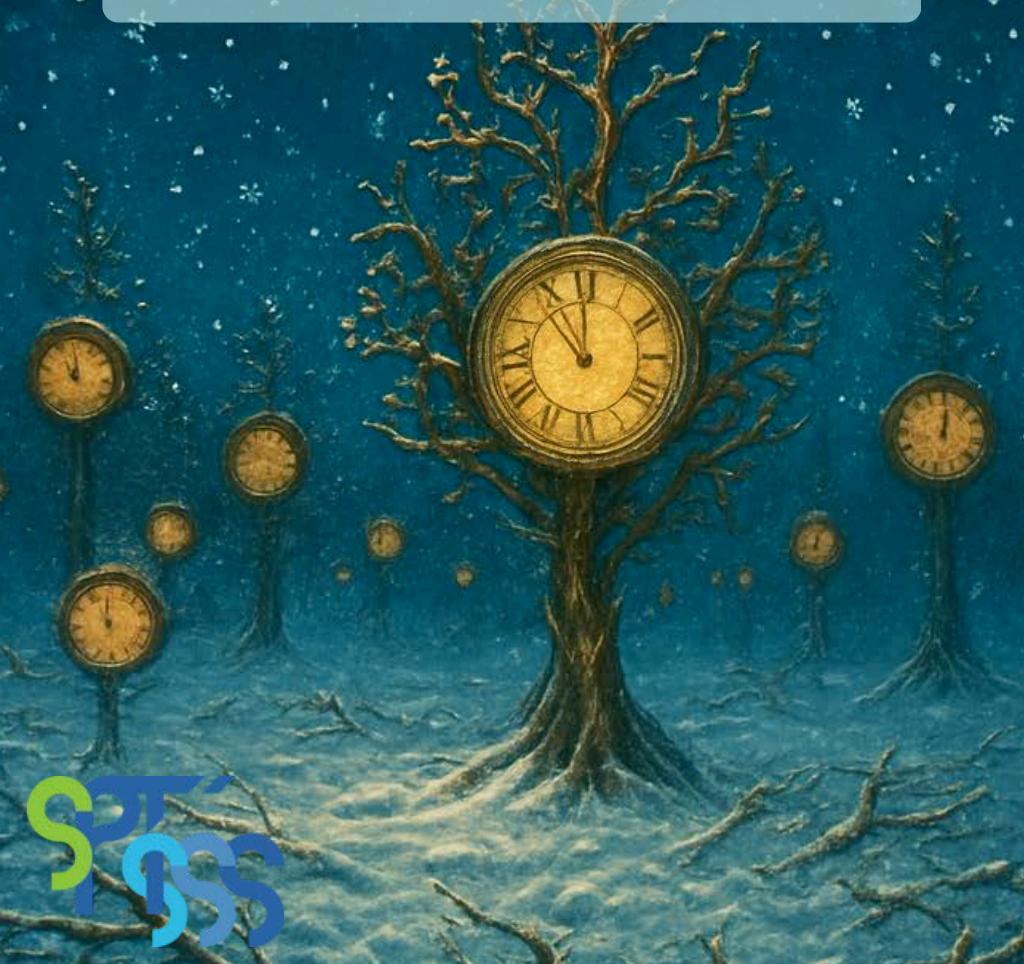
Dans une vallée il existait une forêt très particulière : la Forêt des Horloges.

Chaque arbre portait une horloge dans son tronc. Certaines avançaient lentement, d'autres tournaient à toute vitesse.

Ces horloges représentaient le temps que les travailleuses et les travailleurs de la santé et des services sociaux pouvaient consacrer à chaque personne.

Depuis quelques années, les horloges tournaient de plus en plus vite.
Trop vite.

On avait retiré des aiguilles, réduit les engrenages, et plusieurs arbres perdaient leurs branches sous la pression.



Un matin de décembre, un givre étrange tomba sur la forêt.

Ce n'était pas un givre normal : il faisait accélérer encore plus les horloges.

Les aiguilles filaient sans arrêt, les arbres craquaient, et certains commencèrent même à s'effondrer.

Les gardiens de la forêt couraient d'un arbre à l'autre pour les maintenir debout, mais ils n'avaient plus d'outils, plus de moyens, plus d'énergie.



La veille de Noël, une fillette nommée Léa aperçut un arbre dont l'horloge s'était arrêtée.

Elle posa sa main sur l'écorce : elle était froide comme la glace.

Léa retira de sa poche une toute petite braise qu'elle gardait depuis longtemps.

Elle posa la braise au pied de l'arbre.

Contre toute attente, l'horloge repartit... lentement, mais clairement.



Léa se mit donc à souhaiter que pour l'année à venir, les gardiens de la forêt puissent recevoir de l'aide, des ressources et de la reconnaissance pour permettre aux horloges de ralentir, à la forêt de cesser de craquer et aux arbres de reprendre vie.

Léa souhaitait en fait que les gardiens de la forêt puissent avoir les moyens nécessaires pour porter le poids du givre.



Depuis ce Noël-là,
la Forêt des Horloges reste un rappel :
Le temps n'est pas infini.
Les travailleurs non plus.

Mais si on leur donne moyens, soutien et
reconnaissance, leurs minutes retrouvent leur sens.



SPIESS